

18 avril

Préfixes

Keren Amiran, David Jourdan, Wolf von Kries, Caroline Molusson, Pascal Poulain

Chapitre 5 : la recherche

Préfixes décrypte les processus de conceptualisation et de préfiguration de l'œuvre. Cette exposition collective s'arrête sur ce moment où l'œuvre est encore une possibilité parmi d'autres — tout en montrant que les étapes préalables peuvent déjà être des formes en elles-mêmes. Il s'agit ici de mettre en avant les recherches qui nourrissent le travail et l'articulation du matériel amassé, en distinguant des méthodologies propres à chacun des artistes. Jusqu'où un artiste doit-il aller dans la mise en forme pour être satisfait ? Est-il seulement nécessaire d'aboutir à une forme définitive ? Comment ces phases, dites intermédiaires, peuvent-elles être perçues par un tiers ? Les artistes ont tous imaginé des réponses qui laissent entrevoir des postures et des procédures caractéristiques. Se « prendre la tête » ou improviser à partir d'une gestuelle précise : découper, plier, déplier, superposer (Caroline Molusson). Rester en retrait pour amener les autres à s'exprimer (Keren Amiran). Faire appel à des professionnels (Pascal Poulain). Accumuler des connaissances et de la documentation (David Jourdan). Collecter des objets et observer des phénomènes de manière quasi scientifique (Wolf von Kries). Dans le même temps, les artistes offrent un regard distancié sur ces méthodes de travail et leur supposée efficacité : de l'ironie de Pascal Poulain vis-à-vis des promesses de savoir-faire et de réussite aux tentatives

de classement répétées mais jamais concluantes de David Jourdan, des idées abandonnées de Keren Amiran à la multiplication des essais ratés de Wolf von Kries et de Caroline Molusson (dessins froissés ou maquettes non retenues), ils ne dissimulent pas les difficultés rencontrées. Dégagés de l'obligation de produire une œuvre « réussie », ils jouent, au contraire, de ces problèmes pour les mettre en scène et trouvent de ce fait des résolutions formelles inattendues. Pascal Poulain se réapproprie les modes de communication des entreprises de BTP pour en extraire des jeux de langage. Caroline Molusson transforme ses hésitations en une véritable performance filmée et conçoit sa sculpture « finale » comme une énième maquette, cette fois à l'échelle du lieu. Keren Amiran reconsidère ses idées à l'aune de leur réalisation par autrui, c'est-à-dire de leur capacité à circuler et à susciter des interprétations multiples. Wolf von Kries exploite des formes inachevées qui, une fois associées, jouent un rôle prépondérant dans son processus de production. Enfin, la mise en ordre apparemment figée des documents chez David Jourdan se mue en puzzle sujet à d'innombrables variations, à l'image d'une pensée perpétuellement en mouvement...

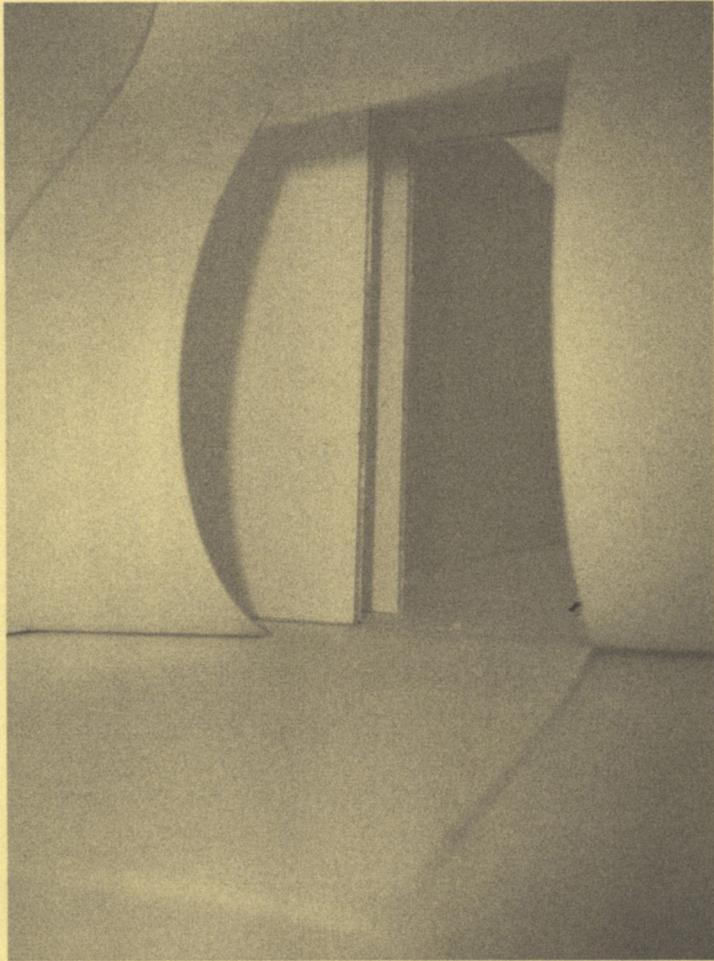
Préfixes

Keren Amiran, David Jourdan, Wolf von Kries, Caroline Molusson, Pascal Poulain

Chapter 5: research

Préfixes deciphers the processes of conceptualising and foreshadowing the work of art. This group exhibition halts where the work is still one possibility among others, revealing that the preliminary stages can themselves be actual forms. The intention is to foreground the research underpinning the work and the structuring of the accumulated material by highlighting methodologies specific to each artist. How far must an artist go in terms of form before being satisfied? Is the achievement of a definitive form the sole necessity? How might these “intermediate” phases be perceived by someone else? All the artists have come up with answers giving a glimpse of characteristic stances and procedures: intense reflection or improvisation based on precise acts of cutting, folding, unfolding and overlaying (Caroline Molusson); keeping in the background so as to induce others to express themselves (Keren Amiran); bringing in professionals (Pascal Poulain); accumulating information and documentation (David Jourdan); and the quasi-scientific collection of objects and observation of phenomena (Wolf von Kries). At the same time the artists bring a detached eye to these work methods and their supposed efficacy — Pascal Poulain’s ironic attitude to the promises of savoir-faire and success; David Jourdan’s repeated but never conclusive attempts at classification; Keren Amiran’s abandoned

ideas; and the multiple failed tryouts of Wolf von Kries and Caroline Molusson, in the form of crumpled drawings or rejected models — and make no secret of the difficulties involved. On the other hand, freed of the obligation to produce a “successful” work, they make play with these problems, highlighting them and thus coming up with unexpected formal solutions: Pascal Poulain appropriates the PR gambits of the building industry in creating his own language games; Caroline Molusson turns her misgivings into a veritable filmed performance, seeing her “final” sculpture as an umpteenth model, this time on the scale of the venue; Keren Amiran reconsiders her ideas in the light of their realisation by other people, i.e. their capacity to circulate and generate multiple interpretations; Wolf von Kries makes use of unfinished forms which, once brought together, play a dominant part in his production process; and the seemingly fossilised ordering of David Jourdan’s documents morphs into a puzzle of infinite variations, the image of a perpetual-motion thought process...



3 mai

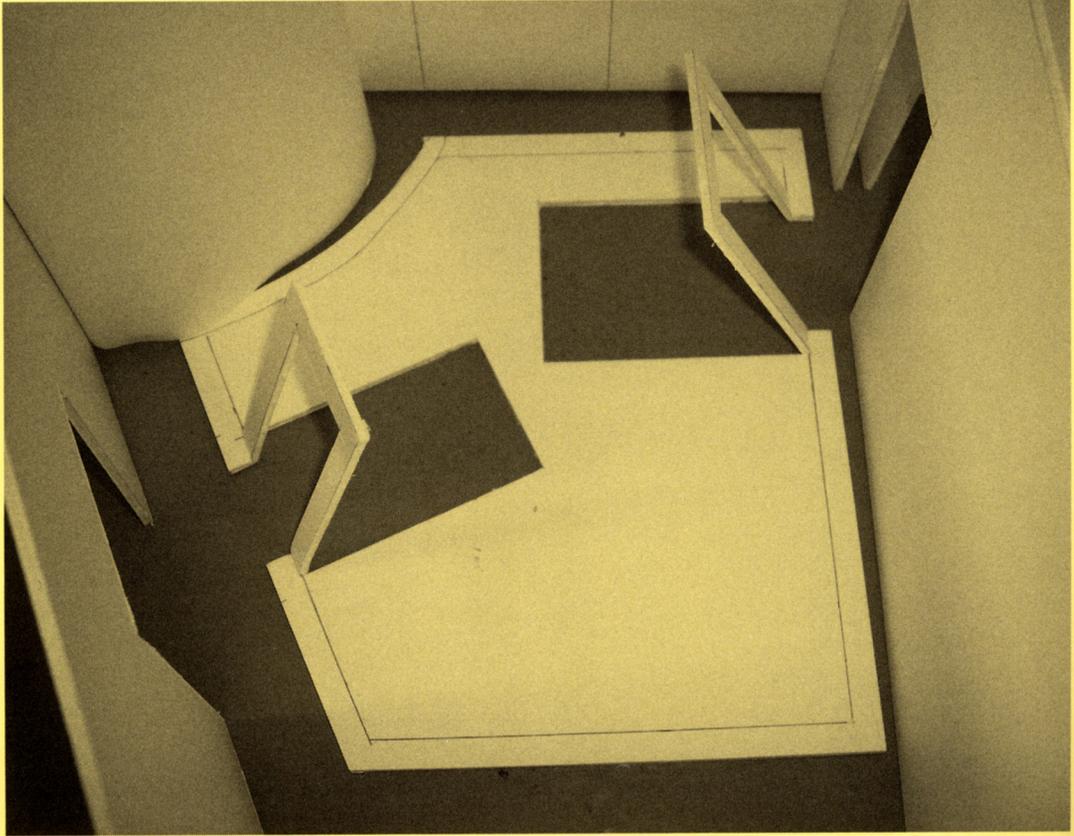
Caroline Molusson



De: Caroline Molusson. Date: lundi 3 avril 2006. À: Julie Pellegrin. Objet: RE: la box urgent

Chère Julie, pour cette expo, je me servirai comme point de départ des infos que je recevrai au fur et à mesure, c'est-à-dire le plan et les photos du lieu. Je vais commencer par faire des maquettes du lieu, que je n'ai jamais vu, ce sera la première réalisation pour ce projet; et de ce temps de réalisation va découler quelque chose (que j'ignore encore!). J'arriverai donc le premier jour avec ce travail préparatoire (sorte d'échauffement) et, hop, on verra ce qui arrive... En gros, ça va être: chercher une logique (inspirée des contraintes proposées), l'appliquer pour réaliser une œuvre qui soit en relation avec l'espace où elle se trouve et en résonance avec la proposition. En résumé: je ne sais pas ce que je vais faire... mais c'est justement ça qui est important.

Il y a un travail préparatoire abstrait et à l'aveugle, puis le moment du passage aux choix et à la réalisation. D'habitude, la méthode utilisée ne se voit pas dans la réalisation, mais pour *Préfixes*, je vais essayer de faire en sorte qu'elle se sente, d'accrocher le moment du choix, le mettre en scène, le répéter (dans tous les sens du terme). Est-ce que ça va marcher? Je n'en sais rien... — Caroline



From: Caroline Molusson. Date: Monday 3 April 2006. To: Julie Pellegrin. Subject: RE: la box urgent

Dear Julie, For this exhibition I'll take as my starting point the information I get as we go along, i.e. the plan and the photos of the site. I'll start by making models of the site, which I've never seen; that will be the first part of the project and out of the time it takes to do that will come something — but I still don't know what! So I'll turn up on the first day with this preliminary stuff — a kind of warm-up — and we'll see what happens. Roughly things will go like this: I'll find a guiding principle (based on the restrictions imposed) and put it into action in a work that will relate to the space it's in and echo the original proposal. To sum up, I don't know what I'm going to do — but in fact that's the important thing. There's the preliminary work, which is abstract and random, then the moment of transition to choices and realisation. Usually the method isn't visible in the final result, but for Préfixes I'm going to try to make it something you feel — to stress the moment of choice, show it happening, repeat and “rehearse” it. Is this going to work? I just don't know. — Caroline

pages 88, 92, 93 :

Calendrier,
2006, impression
couleur sur
papier, 63 pages
reliées,
29,7 x 21 cm /
Calendrier,
2006, colour
printing on paper,
63 pages, bound,
29.7 x 21 cm

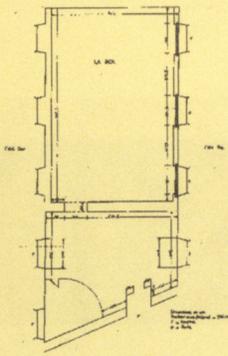
pages 89, 91 :

Un bon plan,
2006, polystyrène
extrudé,
600 x 300 cm,
vues d'exposition,
La Box /
Un bon plan,
2006, extruded
polystyrene,
600 x 300 cm,
exhibition views,
La Box

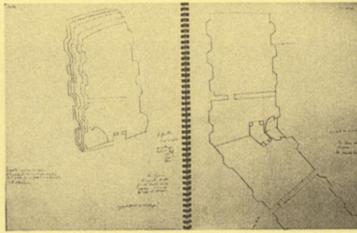


page 90 :

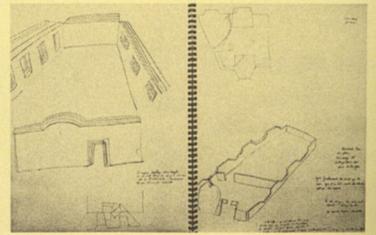
**maquette
préparatoire /
preliminary
model**



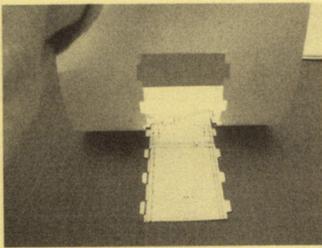
23 janvier



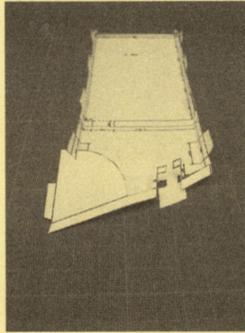
14 avril



14 avril



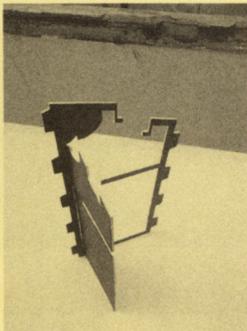
17 avril



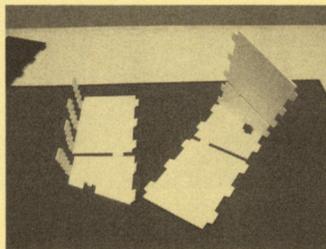
18 avril



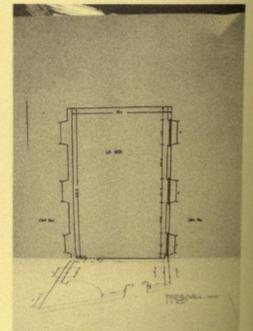
19 avril



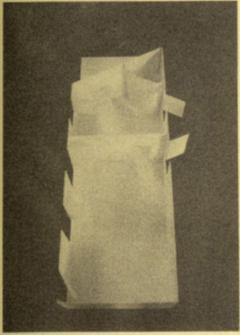
19 avril



19 avril



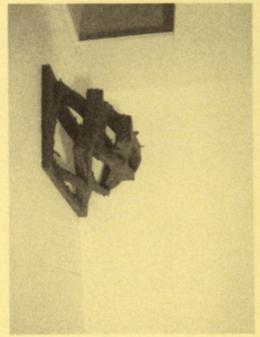
19 avril



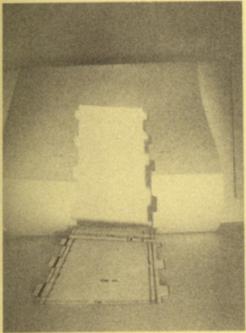
2 mai



3 mai



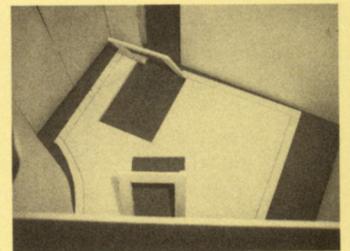
3 mai



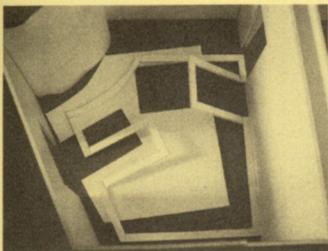
3 mai



3 mai



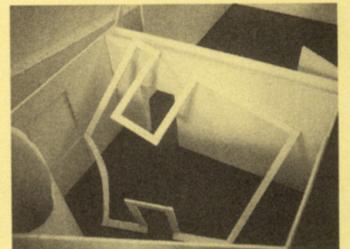
5 mai



5 mai



5 mai



5 mai